

Interview de Jean-Luc Maxence - 1/2

Connaissez-vous Jean-Luc Maxence ? Non ? Voici une interview exclusive de ce poète français...

Le Lundi 10 Novembre 2003, Jean-Luc Maxence, poète et écrivain, éditeur et défenseur de la poésie contemporaine, engagé par ailleurs dans la prévention des toxicomanies a fait l'honneur à la classe de 1ère littéraire du lycée La N... De venir répondre à leurs questions.

1er élève : Vous avez consacré une grande partie de votre vie à la poésie. Quand et comment vous est venue cette vocation ? Pour vous est-ce la passion d'un jour ou de toujours ?

J. L. : J'ai commencé à m'intéresser à la poésie très tôt, vers 17-18 ans. A l'époque j'écrivais des poèmes simplement pour le plaisir. Puis j'ai envoyé un de mes poèmes à une revue poétique, qui par chance a été éditée, tout comme mon premier recueil s'intitulant Présence et Regards, puis j'ai commencé à éditer les œuvres de poètes inconnus. A la passion c'est donc ajouté encore de la passion. Cela fait bien 30 ans que je suis dans le monde de la poésie, donc on peut dire qu'elle sera toujours présente.

2nd : Quelle est ou quelles sont vos muses ?

J. L. : J'en ai beaucoup ! Les principales sont l'amour et le sens de la vie. C'est-à-dire une personne qui nous inspire plus particulièrement comme l'objet aimé, mais aussi le goût de la surprise, de l'insolite, du mystère, du désir, de l'enthousiasme. Réussir à capter ce qu'il y a de plus extraordinaire dans la vie, le bien comme le mal. Les lectures d'œuvres littéraires. Tout ça se sont mes muses.

3ème : Quel est votre poète préféré de la littérature française ?

J. L. : Vous allez me dire que ce n'est pas très original et même un peu ringard, mais j'aime beaucoup Victor Hugo qui est un poète très divers : il est contemporain tout en étant classique. Mais j'aime aussi Claudel, Aragon...

4ème : Et votre poème préféré ?

J. L. : Mon poème préféré est le suivant : "les siècles à fleurir auront-ils assez d'air ?", mais je ne vous dirai pas l'auteur ! J'aime les poèmes courts qui en disent beaucoup.

5ème : Au fond, pour vous, qu'est-ce que la poésie ?

J. L. : Qu'est-ce que la poésie ? C'est tout ce qui donne un supplément de rêve à notre existence, c'est ce qui transforme la vie en mots. La poésie doit porter à la méditation, faire réagir, c'est ajouter des ailes à la réalité.

6ème : Est-ce qu'on peut vivre aujourd'hui de son "métier" de poète et d'éditeur de poésie ?

J. L. : Pratiquement jamais, en fait, non. C'est vraiment très rare que l'on puisse en vivre. Malheureusement, on lit très peu de poésie de nos jours, pourtant c'est un art majeur. La poésie n'est pas du tout commerciale, elle a une "influence souterraine", c'est-à-dire qu'elle est présente et de qualité, mais que sa présence est minime dans la lecture d'aujourd'hui.

7ème : Devez-vous demander une autorisation particulière aux auteurs dont vous publiez les poèmes ? Leur reversez-vous des droits ?

J. L. : Oui, par correction, sauf si c'est un poème d'une page seulement. A priori, un éditeur qui fait connaître l'art d'un poète inconnu le publie et le rémunère.

8ème : Qu'entendez-vous par "poésie mystique" ?

J. L. : "Poésie mystique" signifie pour moi, au sens premier du dictionnaire, tout ce qui approche du "sacré", ce qui élève au-dessus de l'homme.

9ème : Pourquoi une "anthologie de la poésie mystique" et pourquoi vous limiter à l'époque contemporaine ?

J. L. : La poésie mystique, c'est ce que je préfère et connais le mieux. Je me limite à la poésie contemporaine pour la même raison, mais aussi parce qu'il y a pas mal de poèmes de cette époque qui sont intéressants. De plus, l'époque contemporaine, c'est ce que le lecteur connaît le moins bien.

10ème : Y'a t-il un public pour un pareil thème ?

J. L. : Oui ! Ce bouquin a eu un grand succès parce qu'il a intrigué les lecteurs. Les acheteurs ont été au nombre de 10 000.

11ème : Sur quels critères s'opèrent vos choix ?

Interview de Jean-Luc Maxence - 2/2

J. L. : Ils se basent sur le cœur, l'affectif, la sensibilité, sur ce qui me parle, ce qui suscite en moi le plaisir, l'émotion. Ce n'est pas simplement le contenu du poème qui m'émeut, mais les images, les symboles, les sous-entendus qu'il dégage.

12ème : Vous semblez avoir choisi de ne retenir qu'un poème par auteur, à l'exception d'un certain Jean MAMBRINO dont nous ignorons l'existence. Qui est-il ? Pourquoi lui accordez-vous une telle place ?

J. L. : Jean Mambrino est né en 1923, il a été jésuite progressiste et c'est un très bon poète. Mais il est relativement orgueilleux et m'a fait don de plusieurs poèmes mystiques afin que je les publie dans mon anthologie. Même s'ils sont très bons, il m'a en quelque sorte "forcé la main".

13ème : Existe-t-il un rapport entre vos deux métiers ? La poésie apporte-t-elle une aide aux toxicomanes ?

J. L. : Il existe un rapport assez simple : je publiais des recueils, tout en étant journaliste dans ma jeunesse. En 1958, j'ai rencontré de nombreux écrivains alcooliques et drogués. fréquentant ces milieux, je me suis intéressé à ces personnes et j'ai créé avec mon épouse une association pour la prévention et les soins contre la toxicomanie ; "Il y a chez le poète et le toxicomane un espèce de manque anthologique par rapport à l'absolu".